



Pure Health Care

04 | 2026

P. 3 – 6

Quand le poulailler fait partie du quotidien

P. 7 – 9

DAI: le risque sous-estimé de l'incontinence

P. 12 – 14

Traitement de l'incontinence: aussi peu invasif que possible, aussi sûr que nécessaire



Quand le poulailler fait partie du quotidien

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis le mois de juin dernier, je travaille au service externe de WEBSTAR et je m'occupe de clientes et clients en Suisse centrale et orientale. Auparavant, j'ai travaillé plusieurs années dans les soins infirmiers, notamment en tant qu'infirmière diplômée ES et dernièrement en tant que directrice adjointe de service. Cette expérience m'a marquée jusqu'à aujourd'hui et m'aide à pleinement comprendre les défis du secteur des soins quotidiens. Dans mon travail, j'accompagne des maisons de retraite et des établissements médico-sociaux, des institutions pour personnes en situation de handicap, des organisations d'aide et de soins à domicile et des cabinets médicaux. Chaque institution a ses propres structures et propres besoins. C'est cette diversité qui rend ma mission passionnante.

Mon travail se concentre sur l'échange personnel, l'identification précise des besoins et le développement de solutions adaptées. J'aime particulièrement le fait de pouvoir apporter mon expérience en matière de soins et optimiser des processus avec nos clientes et clients. À cet égard, les solutions

numériques et une gestion durable des ressources jouent un rôle important. Utilisées à bon escient, elles simplifient les processus, créent de la transparence et allègent les soins quotidiens.

Les changements doivent faire leurs preuves dans la pratique. C'est pourquoi il est important pour moi d'écouter attentivement, d'identifier suffisamment à l'avance les défis et de concevoir des solutions qui fonctionnent à long terme. En effet, des processus efficaces permettent de consacrer plus de temps à l'essentiel: l'encadrement et l'accompagnement des personnes. Dans ce numéro de Pure Health Care, nous nous penchons sur les thèmes du Green Care, de la DAI et des solutions absorbantes et d'évacuation pour l'incontinence. Vous y trouverez des articles axés sur la pratique et de précieuses idées pour votre quotidien professionnel.

Je vous souhaite une agréable lecture et j'espère que vous y trouverez l'inspiration.

Sereina Lerf

Conseillère spécialisée en Health Care

Au sein de la fondation Hofmatt, le Green Care n'est pas une activité supplémentaire: les animaux, le jardin et la nature façonnent le fonctionnement de l'institution et sont ancrés de façon stratégique dans l'encadrement. Nous nous sommes rendus sur place pour découvrir à quoi peut ressembler le concept de Green Care au quotidien.

Une poule gratte la terre sous les arbres. Des petits cochons grognent dans la cour intérieure, des herbes et des légumes poussent dans les potagers surélevés. Lorsque les moutons sont là, ils se déplacent librement dans le jardin clos. Certains résidents et résidentes recherchent leur compagnie, d'autres préfèrent les observer de loin. Les animaux aussi peuvent se retirer.

Quand on visite la fondation Hofmatt à Münchenstein, on comprend vite qu'il s'agit bien plus que d'un simple petit changement dans la vie de foyer. Les animaux et le jardin font partie intégrante de l'institution: il faut nourrir les poules, nettoyer les étables et prendre soin des plantes. Les résidentes et résidents apportent leur aide autant qu'ils le peuvent et qu'ils le souhaitent.

«Nos animaux ne servent pas en premier lieu à différentes animations, mais à l'organisation globale du quotidien», explique Gaby Zbinden. Cette spécialiste de la thérapie assistée par l'animal est responsable

des animaux et de la nature à Hofmatt. «La nature n'est pas un décor et l'animal n'est pas un point du programme. Les deux font partie de la vie quotidienne.»

Cela se reflète dans des activités simples. Quelqu'un passe le balai. Une résidente coupe des légumes, un autre des herbes. Pour les personnes atteintes de démence, de tels gestes familiers peuvent être particulièrement précieux, car certains processus sont stockés en profondeur, même si d'autres capacités déclinent. Lorsque l'on prépare, on discute de recettes et de la façon dont on cuisinait autrefois.

Pour Gaby Zbinden, il est essentiel que le Green Care ne soit pas mis en scène artificiellement. «L'important, c'est que ça ait lieu tous les jours», dit-elle.



Barbara Meier est aussi enthousiasmée par le Green Care. Cette infirmière dirige les espaces dédiés à la démence à Hofmatt. Le contact avec les animaux et le jardin est particulièrement précieux pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer: «Lorsque les capacités cognitives déclinent, les impressions sensorielles, les relations et la communication non verbale gagnent en importance. Dehors, on perçoit les saisons, il fait chaud ou froid. On sent la terre et les herbes, on entend les poules et on sent le vent.

Le Green Care permet ainsi aux personnes âgées et aux personnes atteintes de démence de vivre toutes les expériences inhérentes à une vie normale.»

Être auprès des animaux est un moment particulier pour les résidentes et les résidents. Rosmarie Meyer a 92 ans et est arrivée à Hofmatt au début de l'année. Les animaux sont étroitement liés à sa propre histoire. «J'ai grandi entourée d'animaux», raconte-t-elle. Lorsqu'on lui demande quel est son animal préféré, elle ne veut pas en choisir un. «Je les aime tous», avoue-t-elle en racontant les nombreux moments de sa vie qu'elle a partagés avec des chats, des vaches, des poules et bien d'autres encore. Un animal préféré lui vient tout de même à l'esprit: le mini cochon noir Oskar qui l'a saluée en couinant la première fois qu'elle est venue à Hofmatt.

Aujourd'hui, Madame Meyer ne peut plus sortir seule, elle a besoin d'être accompagnée. On voit ici ce que signifie l'intégration dans le quotidien. Un beau jardin



Cueillir ensemble, déguster ensemble.

ne suffit pas. Les résidents et résidentes doivent aussi pouvoir l'utiliser.

Et cela demande de la préparation. Les activités sont conçues de manière à ce que chaque résident et résidente puisse prendre en charge la partie qui est encore possible. Et le travail d'équipe est de mise: une résidente est assise avec son panier sous un bureau, tandis qu'une collaboratrice cueille les fleurs situées en hauteur. La terre est préparée pour que l'on puisse



Gaby Zbinden, Rosmarie Meyer, Barbara Meier

Un projet autour des plantes aromatiques mené par le foyer montre à quel point cela peut avoir un impact. Les résidentes et résidents étaient en train d'égrener et de sécher de la lavande quand un homme s'est levé et est revenu peu après avec de vieilles photos. Quand il était jeune, il était parti camper avec sa femme dans le sud de la France. Le parfum de la lavande lui avait rappelé ces voyages.

garnir ensemble une jardinière. Ce n'est pas l'efficacité qui est centre, mais l'action collective.

Un petit détail montre à quel point le concept est ancré. Celles et ceux qui doivent aller au jardin par temps froid ont besoin le matin d'une veste et de bonnes chaussures. Le personnel soignant doit donc savoir ce qui est prévu. «Il faut se concerter», complète Gaby Zbinden. «Sans cela, ça ne fonctionne pas.»

Le Green Care est une mission qui incombe à l'ensemble du foyer. Les services des soins et de l'animation sont impliqués, le service technique aide à s'occuper des animaux, des bénévoles assument des tâches définies. Le nettoyage et la cuisine sont également inclus. Les animaux doivent également être nourris les week-ends et les jours fériés. Lorsqu'une poule est malade, il faut des responsabilités claires et une bonne transmission.

Au cours de la conversation, une comparaison est évoquée: les poules et les cochons constituent presque un groupe résidentiel supplémentaire. Cette comparaison amusante révèle une vérité plus pro-



Sièges pour s'asseoir près du poulailler

Green Care: manuel d'apprentissage et de travail pour les métiers de l'environnement et de la santé



Green Care

Voici où s'informer en tant qu'institution:

Le Green Care est un terme générique. L'association GREEN CARE Suisse entend par Green Care toutes les interventions qui utilisent l'effet positif et bénéfique de la nature, des animaux et des plantes pour aider et encourager les personnes.

Il s'agit notamment d'offres assistées par l'animal, de thérapie et de pédagogie par le jardinage, d'activités en pleine nature et d'écothérapie. Le care farming, par exemple, associe l'encadrement à des activités agricoles dans des fermes ou dans des institutions sociales.

Pour les maisons de retraite et les établissements médico-sociaux, cela signifie que le Green Care ne doit pas nécessairement commencer avec ses propres animaux. Un jardin, un potager surélevé, des activités saisonnières en pleine nature ou la visite d'animaux encadrée par des spécialistes peuvent servir de point d'entrée. Ce qui est déterminant ce sont le groupe cible et la biographie, des responsabilités claires, des infrastructures adaptées, ainsi que le bien-être des animaux et la sécurité. Avoir ses propres animaux crée de la continuité et de véritables relations au quotidien, mais implique aussi une responsabilité à long terme. La fondation Hofmatt montre à quel point cette décision peut avoir des répercussions importantes.

GREEN CARE Suisse a été fondée en 2022 en tant qu'organisation faîtière afin de coordonner ce thème au niveau national. L'association met en réseau les acteurs et souhaite mieux relier l'offre et la demande dans le domaine de l'encadrement proche de l'agriculture.

Vous trouverez de plus amples informations ici: <https://greencareschweiz.ch/fr/>



fonde: le Green Care ne se pratique pas comme ça, en passant. Cette approche crée des opportunités, mais exige aussi une prise de responsabilités.

Au sein de la fondation Hofmatt, les choses se sont faites petit à petit. En 2015, un groupe de projet s'est penché sur la question de savoir comment intégrer davantage les animaux dans la vie quotidienne. Les visites avec les moutons ont commencé en 2016. Puis ça a été au tour des poules. Les différentes expériences ont progressivement donné naissance à un concept global. Pour les visites de moutons, ils ont reçu le prix Viventis, une distinction nationale récompensant le meilleur projet de lutte contre la démence.

Aujourd'hui, la fondation Hofmatt qualifie expressément le «Green Care» de stratégie. Les poules et les cochons en font partie, tout comme les visites régulières des moutons, les plates-bandes, les potagers surélevés et le jardin de tisane. Une bière Hofmatt a déjà été brassée à partir de l'orge et du houblon.

Cette étape, passer du projet à la stratégie, est décisive. Un effet durable n'est possible que lorsque la nature, les animaux, l'encadrement et les soins sont liés. Dans le même temps, il convient de tenir compte du fait que tout le monde n'aime pas les animaux et les souvenirs liés à l'agriculture ne sont pas tous forcément positifs. Les besoins des animaux aussi doivent être pris en considération.

Le Green Care ne commence pas forcément en ayant ses propres animaux. Les visites d'animaux, les potagers surélevés ou les expériences régulières en pleine nature peuvent constituer une première étape. Ce qui compte c'est de savoir ce qu'une institution veut atteindre avec ce concept et comment elle l'intégrera dans son quotidien.



Oskar

Cet article passionnant sur la fondation Hofmatt montre à quel point la connexion entre l'humain et la nature peut être précieuse. Chez WEBSTAR aussi, la durabilité est une composante essentielle de nos activités quotidiennes. À cet égard, nous apportons régulièrement notre contribution à la nature par le biais d'actions de petite ou de grande envergure.

Autour de l'entrée, différentes plantes et habitats ont été créés délibérément pour offrir nourriture et protection aux abeilles sauvages et autres insectes. Le site abritant de nombreuses plantes sauvages offre également un lieu de refuge et de repos à d'autres animaux sauvages. Les plantes sauvages comme le cynorrhodon et la sauge sauvage peuvent pousser et conserver leur place. Les cynorrhodons peuvent également être cueillis et utilisés par nos équipes.

Nous disposons d'un biotope qui invite les membres du personnel à se retirer dans la nature et à se reposer. Les chèvres aussi se sentent à l'aise sur ce site riche en biodiversité.

Avec de telles mesures, WEBSTAR souhaite promouvoir la biodiversité et montrer que la durabilité peut également être incarnée dans l'environnement de travail.



Stiftung Hofmatt
Fondation Hofmatt
Pumpwerkstrasse 3
4142 Münchenstein



DAI: le risque sous-estimé de l'incontinence

Rougeur cutanée, légère brûlure, la dermatite associée à l'incontinence, ou DAI, commence souvent de manière discrète. C'est là que réside le risque. Les symptômes bénins peuvent rapidement se transformer en lésions cutanées douloureuses et qui suintent. Dans cet article, nous vous expliquons ce que vous pouvez faire pour bien traiter une DAI.

Le personnel soignant connaît généralement bien les escarres. En revanche, la dermatite associée à l'incontinence passe souvent inaperçue au quotidien, bien qu'elle soit considérée comme un tableau clinique à part entière. La DAI est une dermatite de contact irritante causée par un contact répété ou prolongé de la peau avec l'urine ou les selles. Elle est souvent confondue avec d'autres éruptions cutanées, allergies et champignons. Cela peut s'avérer dangereux, car ne pas bien savoir évaluer cette affection retarde la mise en place du traitement approprié.

La barrière cutanée, la cause principale

Une peau saine forme une barrière qui protège de l'humidité, des germes et des substances irritantes. En cas d'incontinence, cette barrière est sous pression, car l'humidité fait gonfler la couche supérieure de la peau et les selles apportent des enzymes et des germes sur la peau. Si de l'urine s'y ajoute, le pH

change, ce qui renforce l'action des enzymes des selles. Les frottements, les cisaillements et l'humidité, provoqués par le mouvement et le port de produits pour l'incontinence, aggravent davantage la situation.

Les personnes souffrant d'incontinence fécale, d'une combinaison d'incontinence fécale et urinaire ou d'une incontinence urinaire complète sont particulièrement exposées à la dermatite associée à l'incontinence. Parmi les autres facteurs qui augmentent le risque, on peut citer une mobilité réduite, un état nutritionnel déficient et un âge avancé. Le diabète, la cortisone et l'immunosuppression font également partie des facteurs de risque.

Une DAI qui passe souvent inaperçue

Les maisons de retraite et les établissements médico-sociaux veillent à juste titre à l'autonomie, au calme et à la dignité. Personne n'a envie de réveiller inutilement les résidents et résidentes, de les contrôler en permanence ou même de les paternaliser.

Dans le même temps, cette attitude ne doit pas conduire les gens à rester longtemps dans leur linge mouillé. C'est justement la nuit qu'apparaît ici un champ de tension qui n'est pas facile à dissiper: faut-il laisser les personnes dormir ou les réveiller pour éviter l'apparition d'éventuelles lésions cutanées?

Le fait que la DAI ne démarre pas comme une plaie visible constitue une difficulté supplémentaire pour le diagnostic dans la vie quotidienne de l'établissement. De légères rougeurs, une peau brillante ou des démangeaisons peuvent être les premiers signes avant-coureurs.

Les personnes concernées remarquent généralement en premier lieu la sensation de chaleur, qu'elles décrivent comme une «brûlure intense». Néanmoins, certaines personnes ne sont plus en mesure d'exprimer leurs douleurs, par exemple en cas de démence, de maladies neurologiques ou d'épuisement important. Dans ce cas, un contrôle régulier par le personnel soignant est indispensable.

Attention: toutes les rougeurs sur les fesses ne sont pas des escarres

Bien qu'il soit difficile de différencier correctement une DAI d'une escarre, ce point est essentiel pour donner le bon traitement. Les escarres sont principalement dues à la pression et au cisaillement. Elles surviennent souvent au-dessus des protubérances osseuses. La DAI, elle, est causée par l'humidité et les substances irritantes. Elle apparaît plutôt en surface et de manière diffuse, souvent dans la région périnéale, sur les fesses, dans la région de l'aîne, de la région génitale ou entre les plis de peau. Comme une DAI et une escarre peuvent survenir en même temps, il est d'autant plus important de savoir identifier correctement ces deux maladies. Lorsque l'on traite la DAI comme une escarre, on accorde une importance trop exclusive au soulagement de la pression. Et si l'on néglige une escarre, on passe à côté d'autres mesures importantes.

Il faut donc toujours clarifier les questions suivantes pour pouvoir procéder correctement: qu'en est-il de l'humidité, de la pression et des frottements? Quel est l'état général de la peau au niveau de la zone concernée? Et enfin, la personne a-t-elle des douleurs?

Première étape: éliminer la cause

Le principe clé dans le traitement de la DAI est d'éliminer l'humidité de la peau. Cela semble simple, mais nécessite une gestion active de l'incontinence. Il s'agit

Bilan rapide

S'agit-il d'une DAI?

Vous constatez une rougeur ou un défaut cutané sur les parties intimes, les fesses ou les plis de la peau? Voici un bilan rapide à effectuer:

- ☒ Y a-t-il une incontinence urinaire, fécale ou double? Les selles particulièrement liquides et une incontinence urinaire permanente augmentent le risque.
- ☒ La peau reste-t-elle humide longtemps? Même la nuit, en cas d'intervalles de remplacement longs ou de produit non adapté?
- ☒ Existe-t-il une gestion adaptée de l'incontinence et des toilettes? Les types de toilettes, les moyens auxiliaires, l'évacuation, la protection de la peau et la documentation doivent être adaptés à la personne.

Si vous avez répondu **oui** aux trois questions, il faudrait prendre en compte la DAI dans l'évaluation.

notamment de s'entraîner à faire les toilettes, d'utiliser des produits adaptés contre l'incontinence et de changer le matériel quand il faut.

Les soins de la peau seuls ne suffisent pas si la peau reste humide. Appliquer une crème protectrice sur une peau constamment humide est comme mettre un pansement sur une canalisation qui fuit. Ce qu'il faut faire en premier c'est éviter tout contact avec l'urine et les selles, et seulement ensuite les produits de protection de la peau pourront agir.

En cas de symptôme intense ou persistant, des systèmes d'évacuation tels que des préservatifs urinaires, des collecteurs fécaux ou des systèmes d'évacuation des selles peuvent s'avérer nécessaires. Dans des situations clairement justifiées, l'utilisation d'un cathéter est également indiquée.

Un nettoyage doux mais pas maximal

En cas de DAI, la barrière cutanée est déjà endommagée, il ne faut donc pas nettoyer de manière agressive. Il est préférable d'utiliser de l'eau tiède, des produits au pH neutre ou des lingettes. Il faut absolument renoncer aux frottements intenses et aux additifs nettoyants. La bonne technique est également décisive: nettoyer en douceur, ne pas frotter, puis sécher délicatement en tapotant.

Les produits de protection de la peau tels que les crèmes protectrices, les films protecteurs transparents, les sprays ou les lingettes peuvent aider à protéger la peau de l'humidité et des substances irritantes. Selon l'état de la peau, il peut être possible d'opter pour des produits contenant des silicones, des acrylates, des cires ou des compléments nourrissants. Important: tous les produits ne conviennent pas à toutes les peaux, et «plus de crème» ne signifie pas automatiquement plus de protection.

En cas de lésions ouvertes, suintantes ou infectées, il convient de faire appel à l'expertise de spécialistes du traitement des plaies.

Ne pas ignorer l'alimentation, l'hydratation et la douleur

La peau ne guérit pas seulement de l'extérieur; une mauvaise alimentation ou une déshydratation augmentent également le risque de lésions cutanées et retardent sa régénération. En cas de DAI récurrente, il vaut la peine de se pencher sur le comportement alimentaire, l'évolution du poids, la quantité de boisson et les carences éventuelles.

La DAI est plus qu'une question de soins

La prévention de la DAI n'est pas seulement l'affaire du personnel soignant. Toute l'équipe a besoin d'un langage commun pour les observations cutanées et d'une ligne directrice claire. Chacun doit savoir quand il doit consigner les faits, agir et faire remonter l'information.

La direction de l'EMS apporte également une contribution importante en mettant à disposition des produits adaptés, en élaborant des normes claires, en clarifiant les responsabilités et en garantissant l'accès à des formations avec des spécialistes du traitement des plaies.

GLOBIAD, ou comment évaluer la DAI de manière uniforme

GLOBIAD signifie Ghent Global IAD Categorisation Tool. Cet outil aide le personnel soignant à classer les dermites associées à l'incontinence en fonction des signes de peau visibles et à les documenter de manière uniforme.

GLOBIAD distingue deux catégories principales:

- Catégorie 1** signifie rougeur persistante sans perte de peau.
- Catégorie 2** signifie une perte de peau, par exemple érosion, excoriation ou lésion cutanée superficielle étendue.

Ces deux catégories sont subdivisées en:

- A** sans signes cliniques d'infection
- B** avec signes cliniques d'infection

Les signes cliniques de l'infection comprennent notamment des desquamations blanches, des lésions satellites, des pustules, des plaques, une exsudation importante ou un exsudat purulent.

Important: le GLOBIAD ne remplace pas un diagnostic spécialisé, mais crée un langage commun au sein de l'équipe et aide à agir de manière systématiquement précoce.

La maïeutique dans les soins quotidiens

Entretien avec Bianca Stöckli

**Zentrum
Passwang**
Gesundheit & Wohlbefinden
Corresponsable Soins



La maïeutique donne un langage à l'intuition

La maïeutique est un modèle de prise en charge axé sur la vie, qui se concentre sur le bien-être et les moments de contact positifs entre soignants, au lieu de se focaliser sur les déficits ou les problèmes médicaux.

Une approche qu'a adopté le centre Passwang à Breitenbach (SO) au printemps 2024. Bianca Stöckli, coresponsable des soins et de la prise en charge, a partagé ses expériences avec Pure Health Care.

Madame Stöckli, qu'est-ce que la maïeutique a changé concrètement dans les soins quotidiens?

C'est la perspective qui a changé: nous nous sommes éloignés du problème pour nous tourner vers l'humain. Nous nous demandons: qu'est-ce que cette personne est encore capable de faire? De quoi a-t-elle besoin? Qu'est-ce qui l'aide?

Il en résulte une attitude plus bienveillante.

Un exemple: une résidente sourit et fredonne lorsqu'elle entend une boîte à musique. On l'avait peut-être remarqué, mais c'est une chose que l'on a oubliée. Aujourd'hui, nous consignons de telles expériences pour réutiliser ces moments comme des ressources.

Cette approche implique-t-elle un surcroît de travail?

Non, car la maïeutique est plutôt une restructuration des processus existants. Elle met l'accent sur les discussions sur les résidents. Dans notre service, elles ont lieu deux fois par an.

Au début, elles durent plus longtemps mais après elles deviennent plus courtes et plus précises. Dans le même temps, on raccourcit le temps consacré au rapport, car il est plus ciblé. Pour nous, la maïeutique n'est pas synonyme de travail supplémentaire, mais d'allègement.

En quoi la maïeutique contribue-t-elle à mettre en lumière les savoirs intuitifs en matière de soins?

La maïeutique donne un langage à l'intuition. La plupart du temps, les collaboratrices et collaborateurs perçoivent précisément ce qui est bon pour les résident-e-s ou quand ils souffrent intérieurement. Mais ces connaissances restent souvent l'apanage de quelques-uns.

Grâce à des fiches d'observation, des questions ciblées et des discussions collectives, chacun en prend conscience et le sait. L'intuition devient ainsi une compétence en soins.

Quel effet observez-vous sur les équipes?

Il y a beaucoup de moments révélateurs. Les collaborateurs et collaboratrices se disent «Mon observation est importante et a une valeur professionnelle». Cela les rend plus sûrs d'eux et plus professionnels. En cas de comportement difficile, la maïeutique aide à voir non seulement les contraintes, mais aussi les besoins et les ressources.

À quoi doivent veiller les directions des établissements et des services de soins lorsqu'elles introduisent la maïeutique?

Il ne faut pas enseigner la maïeutique comme un énième projet supplémentaire. Il est important de transmettre le bon message à l'équipe: vous faites déjà beaucoup de choses – nous vous aidons à les faire de manière plus réfléchie et plus structurée.

Les cours seuls ne suffisent pas. On constate un effet que lorsque les observations font l'objet d'une réflexion et que des discussions sont menées au quotidien. Et c'est ainsi que cela profite aux résident-e-s, aux équipes et à la structure.

Tork Mini Système de Savon et Désinfectant (S5)



Pour une hygiène des mains qui inspire confiance, chaque jour

- ✓ Un seul distributeur pour le savon et le désinfectant pour les mains
- ✓ Des recharges hygiéniques et hermétiquement scellées
- ✓ Remplacement des recharges en moins de 10 secondes
- ✓ Facilité d'utilisation certifiée (« Easy to use »)



La combinaison idéale pour vous

Tork Mini savon mousse pour les mains légèrement parfumé 43276

- Testé sous contrôle dermatologique et doté d'un pH respectueux de la peau

Tork Mini gel hydroalcoolique mains extra 44825

- Efficace contre un large éventail d'agents pathogènes, conformément aux normes EN 1500, EN 12791 et EN 14476 (virucide complet contre tous les virus enveloppés, tels que VIH, coronavirus, grippe, rotavirus et norovirus)*
- Testé sous contrôle dermatologique. Contient des ingrédients hydratants et doux, tels que la glycérine

* Pour plus d'informations sur les dangers éventuels et les précautions à prendre, veuillez consulter la fiche de données de sécurité.

torkglobal.com/ch/fr

Tork,
une marque d'Essity



Think ahead.



Traitement de l'incontinence: aussi peu invasif que possible, aussi sûr que nécessaire

Vous avez probablement déjà vécu la situation suivante: la protection a fui durant la nuit. Le matin, la peau est rougie, le linge mouillé et la personne est complètement épuisée. L'équipe se pose alors la question suivante: avons-nous besoin d'un autre produit? Ou un système d'évacuation serait-il préférable?

Bien traiter l'incontinence commence par se poser les bonnes questions. L'idée n'est pas de rechercher l'outil le plus «performant» de manière générale, mais de trouver la solution adaptée à la personne. Le principe est le suivant: aussi peu invasive que possible, aussi sûre que nécessaire. Dans les maisons de retraite et les établissements médico-sociaux, les produits absorbants contre l'incontinence sont généralement le premier choix.

Les protections, pantalons, serviettes ou slips absorbent l'urine ou les selles près du corps, ne sont pas invasifs et conviennent parfaitement à de nombreuses situations du quotidien. Les systèmes d'évacuation n'entrent en jeu que s'il existe une indication médicale ou si les soins de base ne suffisent plus malgré le bon choix.

Évaluer la situation, puis décider
Les produits absorbants ne sont efficaces que s'ils sont adaptés à la personne et à la situation. Les éléments déterminants sont **le niveau d'absorption, la forme, la taille, la fixation, l'intervalle de remplacement et la protection de la peau**. Un produit qui

n'absorbe pas assez fuira, tandis qu'une protection trop volumineuse sera mal ajustée. Si les intervalles de change sont trop longs, on risque d'éventuelles fuites. Mais les résident-e-s ne se sentent pas non plus à l'aise lorsque leur protection est pleine.

Des changements fréquents entraînent de l'agitation et des tensions psychiques. Avant de penser à une solution d'évacuation, il est nécessaire de faire un bilan de la situation afin d'optimiser le traitement absorbant. Pour ce faire, on peut se poser les questions suivantes:

De quelles quantités parle-t-on? À quelle(s) heure(s)? Le produit tient-il correctement? Le changement aura-t-il lieu en temps et en heure? La peau reste-t-elle sèche? Y a-t-il des rougeurs, des macérations, des lésions ou une dermite associée à l'incontinence? Dans quelle mesure le changement affecte-t-il le sommeil, la mobilité et les soins?

Les réponses à ces questions constituent la base pour faire le bon choix.

Quand faut-il opter pour des variantes absorbantes?
Les produits absorbants conviennent lorsque les pertes d'urine ou de selles sont bien absorbées, que la peau reste sèche et que les changements sont possibles. Ils favorisent l'autonomie, car il n'est pas nécessaire d'utiliser des tuyaux ou des poches. Ils sont flexibles de jour comme de nuit, ainsi que pour les résident-e-s mobiles ou non.

Ils atteignent leurs limites lorsque la peau reste humide à plusieurs reprises, que les produits fuient ou que les intervalles de change ne sont plus adaptés au quotidien. Les macérations, les lésions, les douleurs, les brûlures ou les DAI sont à prendre au sérieux. Dans ce cas, il ne faut pas simplement choisir un niveau d'absorption plus élevé, mais réévaluer le type de traitement.

Les solutions d'évacuation
Les systèmes d'évacuation évacuent l'urine dans une poche ou drainent la vessie de manière ciblée. Il s'agit notamment des préservatifs urinaires, du sondage vésical temporaire et des sondes permanentes. Ces systèmes ne sont pas des solutions standard plus pratiques, mais des outils ciblés pour des cas correspondants.

Un préservatif urinaire peut être utile en cas d'incontinence urinaire masculine, si la peau du pénis est intacte, si la taille convient et s'il n'y a pas de problème d'urine résiduelle. Ce système est externe et n'est pas invasif. Les signes précurseurs sont des rougeurs de la peau, des points de pression, un décollement de la peau, des plaques graisseuses, des brûlures, des douleurs ou des signes d'allergie. Les sondes sont envisageables en cas de troubles des mictions, de rétention urinaire, d'urine résiduelle prononcée ou de situations médicales claires. La sonde temporaire peut être une alternative à la sonde permanente si l'on est sûr qu'une miction régulière est possible.

Incontinence: tableau comparatif des deux variantes

	Absorbant	À évacuation
Objectif	Absorber les excréments	Évacuer l'urine ou vider la vessie
Exemples	Protections, pantalon, serviette, slip	Préservatif urinaire, sondage vésical temporaire, sonde permanente
Avantages	Non invasif, flexible, discret	Peut soulager la peau et évacuer de grandes quantités
Condition	Le produit convient, la peau reste sèche	Clarification: en cas de cathéter, indication médicale
Limites	Fuites, peau constamment humide, DAI	Risques d'infection, de blessure et de retrait Désorientation et auto-manipulation
Accent sur les soins	Ajustement, niveau d'absorption rythme	Indication, hygiène, matériel stérile, de changement écoulement libre

Perte, trouble de la miction ou les deux?
L'hypothèse suivante constitue une erreur fréquente: donner un produit absorbant ou un préservatif urinaire à une personne qui perd de l'urine et poser une sonde à une personne qui ne peut pas uriner. Pourtant, dans la pratique, les situations peuvent se chevaucher. En cas d'incontinence urinaire, l'urine coule involontairement. La vidange complète de la vessie dépend des antécédents, des symptômes et du diagnostic.

Cela signifie qu'une personne peut perdre de grandes quantités d'urine tout en présentant de l'urine résiduelle. L'incontinence par regorgement en est un exemple typique: la vessie est pleine, la pression monte et l'urine coule, mais la vessie ne se vide pas. Les médicaments, les maladies neurologiques ou l'hypertrophie de la prostate peuvent également favoriser les deux.

C'est pourquoi, avant d'opter pour un système d'évacuation, il convient de déterminer s'il s'agit uniquement d'une perte d'urine, d'un trouble de la miction ou des deux. En cas de suspicion d'urine résiduelle ou de rétention urinaire, un examen médical est nécessaire. La mission du personnel soignant est d'observer et de consigner. C'est le ou la médecin qui détermine si la pose d'une sonde permanente est indiquée ou non.

Contrôles réguliers et normes contraignantes
Dans le cas d'une sonde permanente, l'indication doit être vérifiée régulièrement. Cela inclut la documentation de la durée de port, du changement et des

vérifications d'état. Dans la mesure du possible, la sonde et la poche ne doivent pas être séparées, car chaque séparation augmente le risque de contamination. **Important:** seul du matériel stérile doit être utilisé avec la sonde.

Si une dérivation à long terme est nécessaire et que la voie transurétrale n'est pas adaptée, le corps médical peut envisager la pose d'un cathéter sus-pubien. En plus d'en contrôler le fonctionnement, il faut aussi observer en particulier le point de ponction. Rougeur, chaleur, gonflement, humidité, brûlure ou douleurs dans le bas-ventre sont des signes avant-coureurs à prendre au sérieux.

Une bonne prise en charge ne doit pas dépendre de la personne en service à ce moment-là. L'institution peut garantir la qualité des soins en établissant des normes

contraignantes pour la gestion de l'incontinence et des cathéters. Ces normes apportent de la clarté sur tous les points importants: de l'observation de la peau à l'examen médical, au choix du produit et à la documentation, en passant par le journal de miction.

On obtient ainsi une marche à suivre commune à toutes et tous. **La règle d'or est la suivante:** commencer par bien régler les produits absorbants, puis utiliser des systèmes d'évacuation de manière ciblée lorsque la situation l'exige. Le meilleur traitement de l'incontinence est celui qui convient le mieux à la personne, à sa peau, à sa vessie et à son quotidien.



Check-list

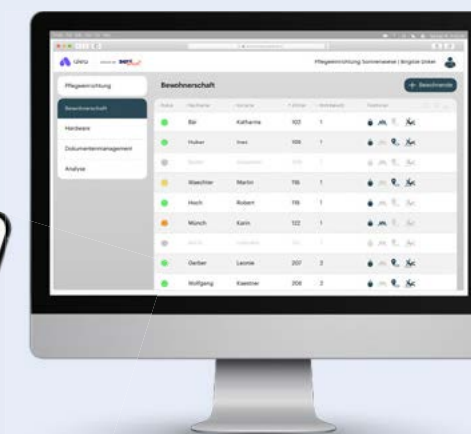
Voici comment prendre la bonne décision

- ☒ S'agit-il uniquement d'une perte d'urine, uniquement d'un trouble de la miction ou des deux?
- ☒ Avez-vous épuisé toutes les solutions au regard de la taille, du niveau d'absorption, de la tenue et de l'intervalle de remplacement?
- ☒ La peau réagit-elle à l'humidité ou est-elle même abîmée?
- ☒ L'urine résiduelle est-elle possible? Dans ce cas, consulter un médecin.
- ☒ Si sonde permanente: est-elle encore indiquée?
- ☒ Placer la poche sous le niveau de la vessie; éviter que la poche se plie, tire ou se coince.
- ☒ En cas de fièvre, de frissons, de douleurs, de présence de sang, d'absence de miction, d'écoulement purulent ou de douleurs dans le bas-ventre, agir immédiatement et consulter un médecin si nécessaire.
- ☒ Tenir compte du confort, de la honte, du sommeil, de la mobilité et de la qualité de vie.

seni®
seniomatic



seni
smart



seni®
care



WEBSTAR & Seni

Depuis 18 ans, nous fournissons les EMS avec produits d'incontinence Seni Premium et les produits de soins de la peau Seni Care.

Nous mettons gratuitement à votre disposition le Seniomatic. Grâce à cet outil informatique, vous bénéficiez dès le premier jour d'un contrôle total des coûts.



Bain de bouche aux herbes TRYBOL

La puissance des herbes pour une hygiène bucco-dentaire quotidienne

Le bain de bouche aux herbes très concentré TRYBOL associe des extraits de plantes soigneusement sélectionnés à des huiles essentielles. La camomille, l'arnica et la sauge soignent et apaisent les gencives, tandis que les huiles essentielles de menthe poivrée, de clou de girofle, d'anis, de cumin et de thym assurent une haleine durablement fraîche.

Le produit étant fortement concentré, il suffit de verser quelques gouttes dans un demi-verre d'eau.

Un flacon de 85 ml permet environ 170 utilisations – idéal pour les soins bucco-dentaires réguliers.

Avantages

- Concentré puissant: env. 170 utilisations par bouteille de 85 ml
- Soigne et renforce les gencives
- Les huiles essentielles assurent une haleine durablement fraîche
- Application avec seulement quelques gouttes
- Swiss Made: fabriqué en Suisse
- Produit non testé sur les animaux

Ingrédients et mode d'action

Extrait de camomille, azulène:

Effet antiseptique et fortifiant pour les gencives.

Teinture d'arnica:

Agit comme l'extrait de camomille, le produit fini en contient 0,2%.

Extrait de sauge:

Effet inhibiteur de germes et raffermi les gencives.



Art. 46016